

De [REDACTED] à [REDACTED]

Lettre ouverte en réponse à son courrier reçu à mon domicile le 22/11/10

Mon cher [REDACTED] et Vénérable Maître,

Lorsque tu as pris les fonctions de Vénérable Maître en octobre dernier, j'avais attiré ton attention sur ta position difficile compte tenu des événements qui déchirent la GNLF. J'avais ajouté que les difficultés rencontrées ne pouvaient que valoriser celui qui y faisait face.

Je n'ai jamais demandé aux Frères de la Loge de ne pas payer leur cotisation de fin d'année. J'ai suggéré à trois d'entre eux d'en retarder le paiement jusqu'à fin décembre.

Je relève ta grande miséricorde quant à mon soi-disant écart ...

Tu as l'impudence de « *m'autoriser à revenir en loge* » à condition de passer sous silence les graves turbulences générées par vingt cinq mille Frères qui se battent au quotidien pour évincer un Grand Maître qui observe, à mon grand regret, un mutisme absolu sur les questions des actifs immobiliers, la gestion de l'Obédience, les frais de réception somptuaires, les voyages par avion privé, l'achat récent et très onéreux de l'appartement de Wagram sans aucune utilité reconnue et dont la rénovation de la seule cuisine a coûté la modique somme de quatre vingt dix mille euros, sans compter les investissements opaques à l'étranger.

Des centaines de Frères ont été évincés en toute injustice, des loges ont été fermées et certains rites manipulés. La cerise sur le gâteau (si je peux m'exprimer ainsi) est la mise en place prochaine d'un conseil des rites au sein de la GNLF, ce qui signifie la perte d'autonomie des Hauts Grades à l'image du nôtre, le R.E.A.A.

Tu oses demander à un vieux maçon, qui s'est battu pour la survie de la Loge qui te vaut ton premier titre de Vénérable Maître, et dans laquelle j'ai participé à l'initiation de 98 % des Frères présents, de ne rien voir, ne rien entendre et ne rien dire (à l'image des célèbres 3 petits singes).

En fait tu me proposes un tabouret dans la caverne de Platon et je ne peux m'empêcher de revenir à ton serment d'apprenti sur la Bible. Que fais-tu de la solidarité envers les Maçons, tes Frères, de ton engagement de les défendre au péril de ta vie... Tous tes Frères sont engagés de la même manière par réciprocité envers toi-même et en ce qui me concerne **je n'ai jamais failli à mon serment.**

Si nos cotisations ont baissé, ce n'est que grâce au combat mené par nos Frères pour revenir à nos fondamentaux, retrouver la liberté et une Maçonnerie respectable. Qu'ils en soient remerciés. Leur altruisme restera gravé dans l'histoire maçonnique de la nuit des temps.

Que Dieu éclaire ta route et qu'il te permette de redonner un sens au mot AIMER .